

« *Savoir* » faire
« *Savoir* » vivre

⊖
« CROYANCE »

1 « Je crois que... »

- Savoir incertain
- Habitude
- Doute intrinsèque

2* « Je crois ce que tu dis... »

- Acquisition et transmission des savoirs (croyances ou connaissances)
- Confiance intersubjective

(*Affectivité, irrationalité, doute extrinsèque)

3 « Je crois en... »

Conviction intime, personnelle
Réceptivité
Doute = tentation mortifère
Démarche irrationnelle

= Croyance religieuse (20/11)

« CONNAISSANCE »

« Je constate que... »

- Connaissance empirique
- Expérience personnelle, quotidienne
- « Pas de doute... »

« J'ai le sentiment que... »

- Hypothèse de travail « vérifiable »
- Connaissance intuitive
- Confiance en mes processus cognitifs...

« On conclut que... »

Expérience transmissible
Elaboration collective
Doute intrinsèque vital,
Démarche rationnelle,

= Connaissance scientifique (4/12)

(degré de certitude)

(degré de certitude)

⊕

⊖

... en vue des cours du 20/11 et du 4/12 :

« ...Croyance et connaissance constituent deux modes d'activité mentale fort distincts et d'origines très différentes. La première est une intuition inconsciente qu'engendrent certaines causes indépendantes de notre volonté, la seconde représente une acquisition consciente édifiée par des méthodes exclusivement rationnelles, telles que l'observation et l'expérience...

...Savoir et croire resteront toujours choses distinctes. Alors que l'acquisition de la moindre vérité scientifique exige un énorme labeur, la possession d'une certitude n'ayant que la foi pour soutien n'en demande aucun. Tous les hommes possèdent des croyances, très peu s'élèvent jusqu'à la connaissance. Le monde de la croyance possède sa logique et ses lois...

...La connaissance constitue un élément essentiel de la civilisation, le grand facteur de ses progrès matériels. La croyance oriente les pensées, les opinions et par conséquent la conduite. Jadis supposées d'origine divine, les croyances étaient acceptées sans discussion. Nous les savons aujourd'hui issues de nous-mêmes et cependant elles s'imposent encore. Le raisonnement a généralement aussi peu de prise sur elles que sur la faim ou la soif. Elaborée dans les régions subconscientes que l'intelligence ne saurait atteindre, une croyance se subit et ne se discute pas. Cette origine inconsciente et par suite involontaire des croyances les rend très fortes. Religieuses, politiques ou sociales, elles ont toujours joué un rôle prépondérant dans l'histoire...

...Les lois régissant la psychologie de la croyance ne s'appliquent pas seulement aux grandes convictions fondamentales laissant une marque indélébile sur la trame de l'histoire. Elles sont applicables aussi à la plupart de nos opinions journalières sur les êtres et les choses qui nous entourent. L'observation montre facilement que la majorité de ces opinions n'ont pas pour soutiens des éléments rationnels, mais des éléments affectifs ou mystiques, généralement d'origine inconsciente. Si on les voit discutées avec tant d'ardeur, c'est précisément parce qu'elles sont du domaine de la croyance et formées de la même façon. Les opinions représentent généralement de petites croyances plus ou moins transitoires...

...Les hasards de la vie m'ayant conduit à explorer des branches assez variées de la science pure, de la psychologie et de l'histoire, j'ai pu étudier les méthodes scientifiques qui engendrent la connaissance et les facteurs psychologiques générateurs des croyances. La connaissance et la croyance, c'est toute notre civilisation et toute notre histoire... »